

407

NOVEMBRE 2020

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**

LES CROPETTES À L'AMR *par Claude Tabarini*

*avec des photos de claud tabarini, un dessin de marie lavis en dernière page
et des crobards d'aloys lolo pendant la première soirée*

vendredi 11 septembre à 19 h
PROTOTYPE

*Ravi Ramsaliye,
electric guitare et composition
Benoît Gautier, contrebasse
Richard Cossettini, batterie
Théo Hanser, saxophone ténor*

Arrivé juste à la fin. Mais l'ami Wisard est dithyrambique. Je me réjouis donc avec lui le croyant sur parole. Puis, près de l'ascenseur, je croise le petit Richard (j'ai coutume de l'appeler ainsi rapport à son jeune âge et sa sympathique maigreur). Sa façon de ne pas me tenir rigueur pour mon retard me touche profondément. C'est dommage, j'aurais bien voulu écouter le petit Richard – un gars comme ça ne peut que

les deux autres compères jouent free (et non pas ad lib) avec une cohésion remarquable. Un fort beau trio !

à 22 h

2 ROADS / 2 RHODES

*Gregor Vidic, saxophones tenor
et soprano, compositions
Gregor Fticar, fender rhodes
Thomas Florin, fender rhodes
Francesco Niccolis, batterie*



Quelle bonne idée que ces deux pianos électriques comme écrin au ténor. Le soprano est resté à la maison, rangé sur la cheminée et c'est la deuxième bonne idée ! Dans le dernier tiers du concert, Gregor Vidic se déchaîne, provoquant une ovation bien méritée.

samedi 12 à 19 h

THE UNBELIEBUBBLE S.P. TRIO

*Sébastien Petitat, trompette, percussion
Delmis Aguilera, basse électrique
et Gabriel Zufferey, piano et pianet*

Que l'on ne s'y méprenne pas. Je suis de longue date un admirateur de Sébastien Petitat pour son jeu de trompette. Mais il me semble traiter les congas et la voix avec quelque désinvolture (lui qui pourtant récite si bien par cœur de nombreux poèmes d'Henri Michaux) ! Si je prends ici tant de précautions, c'est que l'unique fois où je me suis permis de critiquer un ami musicien je me suis mis à pleurer devant son désappointement. Le pire est que c'était un type que j'aime musicalement et humainement. Dur métier que la critique musicale. Mais le dialogue entre Gabriel Zufferey (tout chaussé de maracas) et Delmis Aguilera était tout à fait réjouissant.



à 20 h 30

MELODIOUS TONK LITURGY

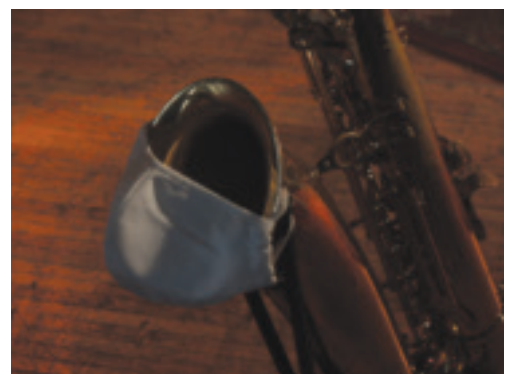
*Ohad Talmor, saxophone ténor
Maurizio Bionda, saxophone alto
Stéphane Métraux, saxophone ténor
Jeff Bad, trompette
Pierre Balda, contrebasse
et Dominic Egli, batterie*

C'est beau de les voir chausser les lunettes (je parle de Stéphane Métraux et de Maurizio Bionda). Et plus on vient vieux plus on s'en rend compte. On savoure là tout le raffinement de la culture jazz en sa maturité. Cela même qu'incarne Ohad Talmor justement. Naturellement le casting (quel vilain



mot !) était à la hauteur de l'ambition. Quant à Thelonious Monk, parions que bien après que l'espèce humaine aura disparu de la Terre il continuera de hanter sous la forme d'esprits subtils les ruines des Green Chimneys devenues inutiles et s'insufflera dans le chant des oiseaux d'espèces encore inconnues.

la suite du texte après la page de l'édito



jouer bien ! Nous avons quelques fois essayé de jouer ensemble, mais il affectionne les rythmes impairs et moi je suis un vieux grigou à peine capable de compter jusqu'à quatre.

à 20 h 30

RECOVER

*Nelson Schaer, batterie
John Menoud, saxophone alto
et Brooks Giger, contrebasse*
Sueur abonde mais c'est de la bonne. De celle qui régénère. Le contraire de



la sueur froide en quelque sorte. Trois rectangles blancs dansent dans la pénombre. Ostinato de basse redoutable qui, de minute en minute, à cause de ladite sueur, fait changer de couleur la chemise de Brooks Giger. Là-dessus

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, pierre-alexandre chevrolet qui jouera sa carte blanche le samedi 14 novembre, une photo de nicolas masson

éditorial ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, SUITE

Une fois n'est pas coutume, c'est en novembre que nous écrivons cet éditorial du comité nouvellement élu. La majorité d'entre nous a désiré s'investir de nouveau pour la bonne marche de notre association et l'assemblée générale nous a réitéré sa confiance. Nous accueillons avec plaisir Théo Hanser qui vient renforcer notre équipe et nous souhaitons bonne chance à Adélaïde et Basile pour leurs nouvelles aventures. Merci à vous deux pour votre engagement tout au long de l'année !

Nous souhaitons également remercier les membres présents lors de cette assemblée car les débats ont été structurés et constructifs, nous permettant d'aborder des sujets importants tels que la politique de rémunération des musiciens et la future convention de subventionnement.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la situation sanitaire est toujours incertaine, mais nous sommes heureux d'avoir pu reprendre les concerts, les jams et les ateliers dans des conditions presque normales. Nous espérons que cela se stabilisera et que nous aurons le temps et l'énergie de reprendre nos différentes réflexions, quelque peu mises entre parenthèses durant ces derniers mois, telles que les commissions sur l'égalité et sur l'écologie, l'organisation de concerts scolaires et les différents travaux d'amélioration à entreprendre au Sud des Alpes.

Viva la musica !

Maurizio et Grégoire

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 geneve
tel. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du moleson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé sat blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

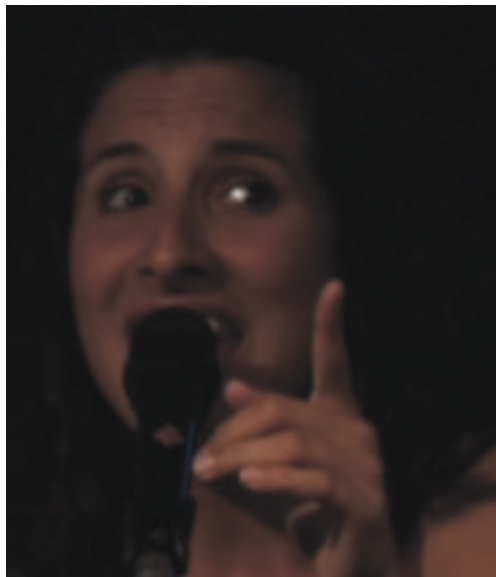
Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.



LES CROPETTES À L'AMR, SUITE

suite du samedi

à 22 h
YEMAYA
Diana Granda, chant
Delmis Aguilera, basse électrique
Eric Fournier, batterie
et Cédric Schaerer, piano



De la guinche cubaine (festivité oblige), ma foi fort bien exécutée. Déjà de longs bras féminins implorent le ciel. Je vais



pouvoir aller me coucher (ma fiancée se languit dans sa lointaine banlieue).



dimanche 13 à 18 h
NOMADES
Claude Jordan, flûtes,
Ammar Toumi,
oud, darbouka, percussions

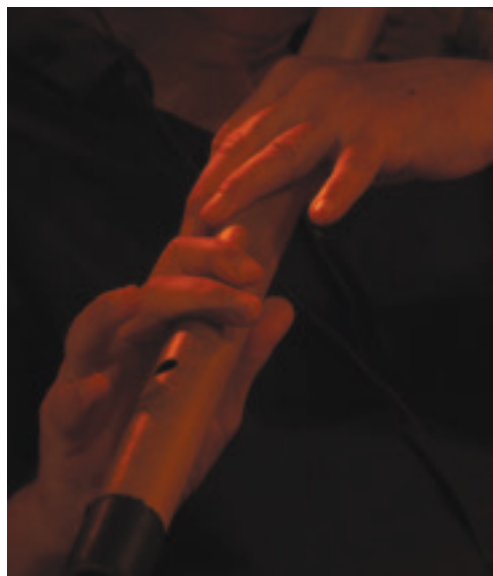
Quel bonheur et quel réconfort que de revoir Ammar Toumi, homme intègre



et digne et percussionniste hors pair venu (il y a maintenant des lustres) des confins du désert pour voir sa chevelure peu à peu blanchir sur les chantiers de Genève alors que nombre de brutes aux grandes gueules occupent le devant de la scène. Mais le sage ne se fait pas remarquer dit-on. Voilà bientôt cinquante ans que je côtoie Claude Jordan dont ce qui ressemble à



une ascèse (n'en croyez rien !) m'inspire respect et amour. Voir et entendre la tenace amitié entre ces deux-là figure parmi les belles choses de ce monde (bien avant la tour de Pise ou le Taj Mahal).



à 19 h 30
MANU GESSENEY TRIO
invite **ERNIE ODOOM**
Manu Gesseney,
saxophone alto et compositions
Ernie Odoom, voix
Blaise Hommage, contrebasse
et Antoine Brouze, batterie

Ce son chaud à la vélocité parké-rienne, c'est la signature de Manu Gesseney. Alors quand survient, masqué et tout vêtu de blancs Ernie Odoom (j'ai raté la photo !) c'est la folie et la classe



qui montent encore d'un cran. Sans compter qu'Antoine Brouze est un sacré gaillard.



à 21 h
LIPSTICK
Christophe Berthet, saxophone soprano
Béatrice Graf, batterie de bric et de broc
Philippe Ehinger, clarinette en si bémol

Un huis-clos philosophique (plus ou moins involontaire, les trois quarts de l'assistance ayant déjà quitté les lieux) où humour et précision font le meilleur des ménages. Christophe Berthet au soprano tout mouvement et tout



parole et Philippe Ehinger à la clarinette, tout de regard et d'immobilité. Entre les deux Béatrice Graf, sous le feu des projecteurs et flanquée de son ingénieux bric à brac marche sur des œufs. Par moments on pense à Jimmy Giuffrè. Fort beau.

C'est fini.

des contraintes pour être plus libre

Nous sommes des animaux d'habitudes. Peut-être avez-vous déjà eu l'impression de toujours suivre les mêmes chemins lorsque vous improvisez. Difficile en effet de ne pas tomber dans certains penchants, entre notre zone de confort et nos tics de langage, quand le morceau est lancé.

En cela, les contraintes peuvent grandement aider l'improvisateur dans son désir de *terrae incognitae* (une pensée pour Georges Pérec, qui a dû trouver tout un autre vocabulaire pour écrire un livre entier sans la lettre «e»). J'ai donc dressé une liste de contraintes qui forcent l'improvisatrice/teur à creuser dans une direction précise, à porter son attention ailleurs.

Toutes les contraintes ne s'adressent pas à tou(te)s les instrumentistes, à vous de comprendre ce qui peut vous concerner. Je suis souvent parti dans l'idée d'une grille harmonique, voire d'un thème et de paroles, comme nous en proposons les standards de jazz. Mais certaines contraintes peuvent s'appliquer à un autre contexte. Enfin, cette liste n'est pas exhaustive: ne vous gênez pas d'y faire vos ajouts, ou de créer vos propres variations d'une consigne.

improviser...

- en commençant / terminant ses phrases sur une valeur longue / courte
- en ayant une valeur rythmique minimale / maximale
ex: rien de plus rapide qu'une blanche / rien de plus lent que des triolets de croche
- en utilisant uniquement une valeur rythmique donnée
ex: en croches / en croches pointées / en blanches ...
- en commençant ses phrases à un endroit donné de la mesure
ex: sur le 3^e temps
- en terminant ses phrases à un endroit donné de la mesure
ex: sur le 4^e temps et demi
- sur un rythme fixe qui se répète à chaque mesure de jeu (mesures de silence possibles)
- sur un rythme fixe qui ne correspond pas à la mesure, et donc se décale
ex: quatre croches + un soupir (trois temps) en 4/4
- sur un rythme fixe qui corresponde à un nombre de mesures donné (à nouveau le choix de se décaler ou non par rapport à la carrure du morceau)
ex: sur le rythme des quatre premières mesures du thème
- en alternant des temps de jeu et de silence de manière régulière
ex: 3 mesures de jeu, 1 mesure de silence (= 4 mesures, carré) / 3 mesures de jeu, 2 mesures de silence (= 5 mesures, se décale sur une carrure carrée)
- en alternant des temps de jeu et de silence de manière dirigée (qqn vous fait signe)
- uniquement sur les arpèges (extensions indiquées incluses ou non) des accords
- en ayant une conduite de voix comme moelle épinière de son solo; on peut l'écrire à l'avance, en choisissant donc dans chaque arpège la note qui fasse le moins de mouvement par rapport à la note de l'accord précédent.
ex: sur Eø A7 C-7 F7 F-7 Bb7 Ebø : sol, sol, sol, la, lab, lab, sol (une des possibilités)
- en commençant / finissant ses phrases sur un degré déterminé de l'accord
ex: commencer ses phrases sur la tierce de l'accord
où l'on se trouve
- en visant systématiquement un degré déterminé pour un type d'accord donné
ex: jouer la #11 dès qu'il y a un accord ø
- en utilisant uniquement les notes d'une gamme donnée
ex: gamme de la tonalité / gamme plus ou moins éloignée de la tonalité / gamme pentatonique / gamme demi-ton ton...
- en restant dans un ambitus restreint
ex: entre le do3 et le do4 / entre le fa4 et le ré5
- en ne jouant / choisissant qu'une seule note par accord / par mesure
- sur une seule note (octaves autorisées) / en la plaçant le plus souvent possible si elle ne traverse pas la grille
- sans jouer une note donnée...
- ex: sans jouer la tonique*
- en se déplaçant chromatiquement d'une note à l'autre (sauf entre deux phrases)

- en utilisant un nombre restreint d'intervalles entre les notes
ex: seconde Maj, tierce min et quarte juste / demi-tons, quinte et quarte justes
- sur le «rythme» du thème (en entier); soit exactement comme il est écrit (si c'est un thème qui ne s'interprète pas rythmiquement), soit avec un rythme plus souple en «jouant le thème sur d'autres notes» en quelque sorte
- sur les notes du thème (je n'en dis pas plus)
- en plaçant un «cliché», la mélodie d'un autre morceau, une phrase tirée d'un relevé de solo, aux moments et à la hauteur qui s'y prêtent.
ex: sur les accords ø qui durent une mesure / sur les II-V-I mineurs de deux mesures
- en chantant ce qu'on joue (pour les non-chanteuses / teurs)
- en chantant un répertoire limité de syllabes (pour les chanteuses / teurs)
ex: dou, ba, bap, wi / lé, lo, m / vi, vo, zé (scat)
- en chantant / disant (dans sa tête, le cas échéant) les paroles du thème
- en chantant / disant (dans sa tête, le cas échéant) des éléments des paroles du thème
- en choisissant une émotion qui corresponde au texte / au morceau (ou pas)
ex: joie / tristesse / colère / ennui / étonnement / peur...
- en imaginant une scène inspirée par le morceau
ex 1: jouer Angel Eyes, vous êtes dans un bar où les gens viennent oublier leurs déceptions amoureuses
ex 2: jouer Over the Rainbow, vous volez avec Judy Garland
- en regardant une image / par la fenêtre / dans le miroir / les autres musiciens
- en fermant les yeux
- assis / debout / couché / en marchant (sauf instruments déconseillés)
- sans la main droite / gauche
- avec un seul doigt
- sur une seule corde
- sur deux cordes voisines
- sur deux cordes distantes l'une de l'autre
- en restant dans une seule position / case de votre manche
- avec seulement une partie de votre instrument
ex: avec seulement le bec ou l'embouchure / sans le bec ou sans l'embouchure
- avec un accessoire, ou un instrument «préparé»
- en restant dans un mode de jeu donné, ou en l'utilisant souvent
ex: souffle continu / vibrato / glissando / bends / harmoniques / tapping / sweep / slap / growl / chant simultané pour les souffleurs / Flatterzunge...
- en imaginant qu'on est un autre instrument
ex: une contrebasse qui fait un walking / la section de saxes d'un big band
- sur un autre instrument que le vôtre
- en ne pensant

à aucune de ces contraintes,

et à rien du tout

en fait

* Professeur de guitare jazz au CPMDT et d'atelier à l'AMR – où il donne notamment le cours d'harmonie et de formation de l'oreille – Nicolas Lambert se produit régulièrement avec ses groupes (Envie ZZAJ, Sun on a tree, Geneva Guitar Gang...) ainsi qu'avec le collectif littéraire AJAR.

AMR

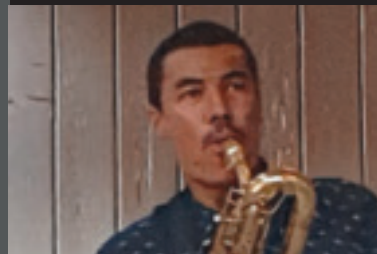
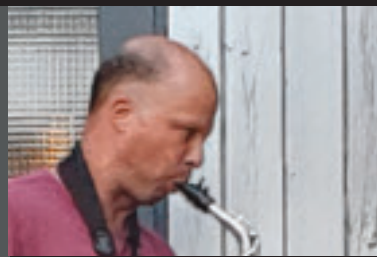
au sud des alpes,
club de jazz
et autres musiques
improvisées

pierre-alexandre chevrolet par nicolas masson



NOVEMBRE
2020

VENDREDI 6



DANILO MOCCIA & LUCA PAGANO

Daniilo Moccia, trombone
Luca Pagano, guitare électrique

Ce duo se veut intimiste et acoustique. Il s'agit pour les deux musiciens, liés par un fil invisible, d'interpréter des pièces le plus souvent jouées par des formations bien plus conséquentes, sans rythmique. Pour que la musique fonctionne, c'est un travail d'intériorisation mais aussi de partage de la pulsation et du jeu rythmique, sans le soutien d'autres musiciens.

MARK & JUPITER

Manu « Mark » Gesseney,
saxophone alto
Aina « Jupiter » Rakotobe,
saxophone baryton

Manuel Gesseney et Aina Rakotobe sont les deux voix de Mark et Jupiter, duo de saxophones, alto et baryton. Les deux musiciens jouent ensemble depuis la fin du XX^e siècle. Avec le temps, ils ont forgé une complicité musicale hors du commun. Ils s'emparent de standards de tous styles, les plient en deux puis y découpent de subtiles arabesques. Puissance et douceur, improvisation et contrepoint, lyrisme et groove... On n'est pas très sûrs que ces musiciens existent car ils sont absents des réseaux sociaux et n'ont pas de smartphones... mystère.

SAMEDI 7

TRIO BERG

Kaspar von Grünigen, contrebasse
Øyvind Hegg-Lunde, batterie
Fabian M. Mueller, clavier



Les trois musiciens ont grandi dans des régions montagneuses : en Appenzell, dans le Simmental et dans la région de «Sogne og fjordane» dans l'ouest de la Norvège. Nourris d'enregistrements d'archives, de souvenirs d'enfance et de sources imaginaires, le trio BERG donne naissance, par des chansons autochtones, à une musique allochtone, et résout de cette manière la contradiction des concepts natif-étranger. Ils viennent vernir pour l'occasion leur album *BERG*.

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21h30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans).

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans).

et ce logo pour dire que c'est gratuit; les concerts à la cave sont à prix libre et conscient.

Sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues. Réservation obligatoire à billetterie@amr-geneve.ch, même pour les invitations.

Prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



LUNDI 9 MARDI 10 MERCREDI 11 JEUDI 12

à la cave à 20h30

THE INCREDIBLE FLAT - SIX

Marc Erbetta, batterie, voix
Mathieu Llodra, Fender Rhodes
Christophe Chambet, basse électrique, voix



Dans l'espace, dans les remous, nous visiterons et re-visiterons quelques choses de la musique jazz en pièces détachées. Mais lorsque vous ne verrez plus le garage dans le rétroviseur, plus aucune garantie sur ce qui se passera...

MARDI 3 JAM SESSION à 21h

si elles ont lieu, ces deux jams sessions seront annoncées sur notre site

MERCREDI 4 à la cave
CONCERT & JAM DES ATELIERS

MARDI 10 JAM SESSION à 21h

si cette jam session a lieu, elle sera annoncée sur notre site

VENDREDI 13 📅

THEIR FOLKLORE – OUR VISION

François Christe, batterie
Louis Matute, guitare électrique
Pierre Balda, contrebasse



Folklore – Our Vision est une rencontre entre trois musiciens romands qui revisitent et rendent hommage à une musique qu'ils affectionnent. En décomposant et interprétant les standards de jazz, l'idée est de s'appropriier avec respect un langage qui initialement ne leur appartient pas, cherchant l'honnêteté et la spontanéité.

SAMEDI 14 📅

P.A.C SEXTET

Pierre-Alexandre Chevrolet, contrebasse
Laurent Jeannet, piano, compositions
Manu Gesseney, saxophone alto
Anthony Dietrich Buclin, trombone
Ludovic Lagana, trompette
Samuel Jukubec, batterie

Suite à l'annulation du concert du trio le 27 mars dernier, nous avons la chance d'accueillir une nouvelle facette de PACATAK sous forme de sextet. Augmenté d'un trio de souffleurs virevoltants, vous allez découvrir une aventure musicale inédite avec les compositions et arrangements de Laurent Jeannet. Jazz à tous les étages!



MARDI 17 📅 **JAM SESSION** à 21h

MERCREDI 18 📅 à la cave
CONCERT & JAM DES ATELIERS

si elles ont lieu,
ces deux jams sessions
seront annoncées
sur notre site

VENDREDI DE L'ETHNO 20 📅 à 21h

ENTRE SÉVILLE ET DAKAR

Daniel Renzi, guitare flamenca, voix
Sankoum Cissokho, kora, voix
Marta Dias, percussions, voix
Maud Brulhart, danse

Entre Séville et Dakar où le dialogue des voix, des percussions, de la guitare et de la harpe-luth kora, tout imprégné de l'âme nomade des gitans et des griots... Réunir le vent et les vagues de la musique mandingue avec le feu et le fort ancrage terrien du flamenco, tel est le pari audacieux de ce projet musical animé et magnifié par la danse.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 21 📅

BIG TUSK

Théo Duboule, guitare électrique
Andrew Audiger, claviers
Shems Bendali, trompette
Nathan Vandenbulcke, batterie

The BIG TUSK est une cabale axée autour de la philosophie du Morse Ancestral. Ce mammifère serait la source même de toutes énergies vitales existantes. Ses adorateurs se sont réunis autour de quatre reliques mystiques, retrouvées au fond des abysses primitives : La Trompette Sacrée, Le Tambour du Destin, La Lyre Céleste et L'Orgue d'Ivoire qui rallient les fidèles du BIG TUSK pour communier autour du chant du morse. Brossez vos moustaches et aiguissez vos défenses. Soit vous serez un morse soit vous ne serez rien du tout.



MARDI 24 📅 **JAM SESSION** à 21h

MERCREDI 25 📅 à la cave
CONCERT & JAM DES ATELIERS

si elles ont lieu,
ces deux jams sessions
seront annoncées
sur notre site

WEEK-END IN SOLO VERITAS TROIS JOURS DE CONCERTS, SIX SOLISTES

La charte de l'AMR est inspirée directement de celle de l'AACM de Chicago (Association for the Advancement of Creative Musicians) ramenée des États-Unis par Sandro Rossetti. Dans cette dernière figurait l'obligation à ses membres de se produire au moins une fois par année en concert en solo. Et hop!

VENDREDI 27 📅

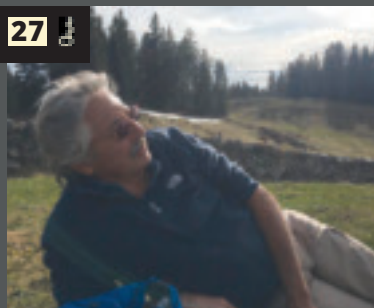


nicolas masson

EVARISTO PEREZ: IRIS

Evaristo Perez, piano

D'origine catalane, Evaristo Pérez transmet sa passion au son de ses mélodies intenses, tout en nuance, et nous ouvre délicatement les portes de son monde onirique. Inspiré, authentique, sensible et pétillant, il nous entraîne dans un voyage fait de mille couleurs, à chaque fois réinventé.

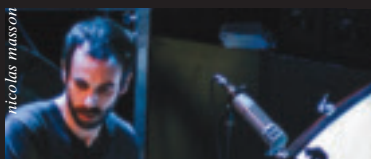


MAURICE MAGNONI: SZ-75

Maurice Magnoni,
saxophone alto, clarinette basse

Time passes slowly
Up here in the mountain
Time passes slowly
And then fades away

SAMEDI 28 📅



ALEXANDRE BABEL

Alexandre Babel, percussions, batterie

Le travail instrumental du batteur et compositeur Alexandre Babel est une célébration de la vibration acoustique. Mais il trouve aussi sa source esthétique dans les mondes numériques. Son univers sonore est une vaste exploration d'un territoire où l'on perd ses repères tant le geste utilisé et le rendu sonore qui en découle semblent décalés. Dans ce nouveau solo, il revient sur des rythmiques répétitives, jouées en dialogue avec des textures sonores éthérées, presque harmoniques.



NICOLAS MASSON:

vernissage de l'album
NEVER ENDING

Nicolas Masson,
saxophones ténor et soprano, clarinette

Enfermé volontairement pour deux jours, seul avec des micros, quelques mois avant d'être contraint à l'isolement en raison d'une pandémie dont on ne voudrait plus parler, Nicolas Masson a voulu faire le point et se mettre au défi. Dépouillé, au plus proche de l'os, *Never Ending*, témoigne de ces instants suspendus où l'on se trouve en la présence impudique d'un musicien et de son instrument.

à 20 h 30 **DIMANCHE 29** 📅



FLORENCE MELNOTTE: WHYNOTMELNOTTE

Florence Melnotte, piano, claviers

Allonge toi, mon ange, dans le ventre du piano, comme dans le ventre de la baleine. Approche alors, mon ange, ton oreille des cordes et laisse-toi vibrer avec elles. Une douce amnésie te gagne, mon ange et le chant t'emporte. Yves Massy



JULIEN ISRAËLIAN: SAMSONITE ORCHESTRA

Julien Israël, instrument à cordes fabriqué maison, effets

Le Samsonite Orchestra se compose d'une lampe d'architecte et d'un instrument artisanal à cordes qui se joue avec toutes sortes d'accessoires. Le tout tient approximativement dans une valise Samsonite. Une fois ouverte et branchée, l'on chercherait plutôt à se débarrasser de ses rythmes entêtants et de ses mélodies monomaniaques. Tout est sous le contrôle de Julien Israël.

SOUTIEN PRIORITAIRE ET POLITIQUE DE L'ARROSOIR

par Béatrice Graf, musicienne, Prix suisse de musique 2019

Lors de la refonte de notre journal, nous avons souhaité laisser des espaces d'expression à des associations proches de la nôtre. La Fédération genevoise des musiques de création (FGMC), dont l'AMR est membre, exprime ci-dessous son opinion à propos de la politique de soutien aux artistes.

Historique du soutien prioritaire

En 2007 alors que le Parlement fédéral discute du projet de Loi sur l'encouragement de la culture, Pro Helvetia, la fondation suisse pour la culture est mise à mal par l'UDC qui souhaite la voir disparaître. Selon ce parti, les artistes sont choyés par l'État et cela ne sert à rien de les envoyer à l'étranger, à l'exception de quelques joueurs de cor des alpes afin de vendre nos machines-outils et nos fromages.

Pour répondre à ces attaques, le conseil de fondation de Pro Helvetia passe de 25 à 9 membres et son directeur de l'époque, Pius Knüsel, lance le programme de « soutien prioritaire ». Avec 80% des fonds alloués à l'avance, le nombre de dossiers à examiner se réduit drastiquement. En conséquence les frais de fonctionnement de la fondation diminuent de 20%. Le jazz sert de ballon d'essai, suivi par le secteur de la danse, et c'est juste après qu'on voit apparaître les conventions tripartites dans le domaine de la danse (Ville – Canton – Pro Helvetia).

Plusieurs collectivités publiques et fondations privées (cantons, villes, Pour-cent culturel Migros, etc.) suivent la politique engagée par Pro Helvetia sans se poser plus de questions. (À titre d'exemple, Migros Pour-cent culturel, en parallèle à d'autres soutiens prioritaires, prend parfois la relève de Pro Helvetia à l'issue des 3 ou 6 ans de soutien d'un musicien de jazz afin de continuer la perfusion prioritaire.)

Le terme de « Giesskanne » ou « politique de l'arrosoir » est devenu une expression à connotation péjorative : il fallait donner plus d'argent à moins de personnes. Soutenir une minorité : celles et ceux qui étaient identifiées par un curateur xy à un moment z et leur assurer plus d'argent et plus longtemps. Créer des « carrières » et les entretenir.

Conséquences et effets pervers du soutien prioritaire :

Ce nouveau type de subventionnement pose des problèmes à plusieurs niveaux :

- À l'étranger d'abord, où les groupes à soutien prioritaire faussent la concurrence. Les groupes suisses non-subventionnés peinent à convaincre les organisateurs étrangers de leur payer des cachets dignes. Habituellement n'ayant quasiment rien à déboursé pour des groupes aux frais couverts par les subventions, ils ne comprennent pas pourquoi il doivent soudainement mettre la main au porte-monnaie.

- Au niveau local, on observe que des festivals genevois programment majoritairement des compagnies conventionnées. Cela permet d'une part aux compagnies de remplir leurs objectifs de convention (nombre de représentations, etc.) et d'autre part aux organisateurs de payer des honoraires moins élevés que ceux qu'ils auraient dû payer à des ensembles non conventionnés.

De facto le soutien prioritaire a généré une forme de dumping salarial. Il a aussi vidé les caisses des soutiens ponctuels, sans que cela ne permette pour autant aux musicien.ne.s/artistes soutenus d'être ensuite « autonomes » lorsque leur soutien prioritaire s'arrêtait. En créant, à un moment donné, selon des critères personnels, une « carrière » d'un artiste plutôt que d'un autre et en dépensant des sommes considérables pour faire durer cette « carrière » les curateurs ou décideurs culturels, qu'il soient de théâtre, d'art contemporain, de

danse ou de musique ont contribué à un appauvrissement généralisé de la biosphère artistique.

Un terreau riche et varié a besoin de diversité. Il a besoin d'artistes qui durent : le vieux chêne côtoie la jeune pousse.

De l'importance des fonds ponctuels dans l'élaboration d'un terreau artistique riche et créatif

La culture fait partie de l'ADN du canton de Genève. L'exceptionnelle richesse de son terreau artistique pourrait se résumer à ces chiffres : en 2019 Genève engrangeait trois prix suisses de musique (sur 15) le Grand prix danse, le Grand prix théâtre, le prix de photographie, le prix de médiation culturelle.

Le point commun de toutes ces trajectoires artistiques : toutes sont issues du vivier local et associatif ainsi que de ces nombreuses structures alternatives ayant fleuri entre les années 1970 et 1990 et qui encore aujourd'hui continuent à faire la richesse et la réputation internationale de la ville.

Par leur volonté de soutenir des institutions au fonctionnement lourd et coûteux au détriment des artistes locaux, les politiciens font fausse route. Le Covid 19 nous l'a montré de manière exemplaire : alors que des institutions nous coûtent des millions pour rester vides de longs mois, il suffit d'un appel à projets pour que 356 acteurs culturels proposent des spectacles « Covid compatibles ».

Nous tou.te.s, créateur.trice.s formons la biodiversité locale. Tributaires des fonds généraux, ce sont eux qu'ils vont revaloriser en priorité. Ils permettent aux artistes de poursuivre leurs projets à 40, 50 ou 60 ans. Ils permettent à des jeunes artistes de lancer leurs carrières. Mieux, ils permettent aux générations de se côtoyer, de partager et transmettre leur savoir-faire et de travailler ensemble dans une émulation collective.

Les fonds généraux permettent de monter des projets qui donnent du travail à un maximum d'artistes, mais aussi à des travailleurs passionnés dont les professions gravitent autour du milieu culturel. Ils permettent de mobiliser un tissu économique organique, alors qu'à l'heure actuelle la plupart des subventions servent à payer des frais fixes de fonctionnement de bâtiments.

C'est ce terreau :

le millier d'artistes professionnel.le.s,
musicien.ne.s,
gens de théâtre,
danseurs.euses,
performeurs.euses,
plasticien.ne.s

qui fait rayonner Genève.

Nous devons être fiers de nos créateurs.trices et de la vitalité des milieux associatifs. Nous nous devons de les soutenir. Oui, l'arrosoir et sa politique sont des beaux outils : ils permettent au vivant de se développer.

Mais au vu des sécheresses à venir, il suffit d'élargir son pommeau.

1^{er} octobre 2020

le 3 novembre dès 9h :
**RENCONTRES DES MUSIQUES DE CRÉATION
À L'ALHAMBRA**

La FGMC organise en collaboration avec le service culturel de la Ville de Genève une journée de rencontres autour de différents thèmes concernant les musiciens professionnels. Nous vous attendons nombreux !

Pour adhérer à la FGMC :
www.musiquesdecreation-ge.ch

DU JAZZ AU PEUPLE ! *par Céline Bilardo*

Le Viva aime parler de festivals, d'événements, et de celles et ceux qui portent et transportent les couleurs du jazz, comme le Sud. Voilà un coup de projecteur sur Jazz au Peuple qui a maintenu et célébré sa sixième édition début septembre.

photos de daniel roelli



Les 4 et 5 septembre 2020. Sept concerts à prix libre et conscient. Dix-sept artistes suisses. Trois salles. Une table ronde. C'était la formule du festival *Jazz au Peuple* pour sa sixième édition, à Nyon (VD), après avoir rempli de merveilleuses notes et majestueux souvenirs le temple et le vieux pressoir de Prangins jusqu'en 2019. Le *Jazz au Peuple*, c'est le projet guidé de mains de maître par Kate Espasandin, fondé entre amis fin 2014, pour l'amour du jazz au sens large, des musiques improvisées et pour la mise en valeur d'artistes suisses. Une trentaine de bénévoles aux petits soins, un comité d'organisation solide. Et puis le credo de l'association : programmer du jazz suisse contemporain, entre découvertes et têtes d'affiche. Sur scène, carte blanche : « Notre envie a toujours été de laisser la liberté aux artistes programmés, qu'ils puissent expérimenter », nous dit Kate.

Cette année, peut-être l'une des plus belles éditions du Festival – mais ne le sont-elles pas toutes – avec Julian Sartorius (ci-dessous), Nik Bärtsch, UASSYN, Christophe Calpiní with strings (là en dessus), Simon Spiess Quiet Tree (ici à gauche) ou encore Andrina Bollinger et Arthur Hnatek. Autant d'horizons divers pour des expériences acoustiques intimistes et généreuses, partagées toutes à guichets fermés. Les masques étaient de mise... mais ils ont eu de la peine à cacher les sourires...

jazzaupeuple.ch



ÉLISABETH GAUDIN, BABETTE



Le 20 mai 2020 notre amie photographe Elisabeth Gaudin s'en est allée rejoindre tous les musiciens qu'elle a si amoureusement photographiés.

Babette était venue nous voir il y a quelques temps afin de nous transmettre ses photographies couvrant les dix premières années de l'AMR. En plus de ses documents photographiques, Babette a fait don à l'AMR d'une somme de 20.000 francs, un don qui montre son attachement à notre association depuis sa création en 1973.

Nous publierons dans le VIVA de décembre 2020 des photos choisies parmi toutes celles que nous avons reçues.

*pour l'AMR,
François Tschumy
& Sandro Rossetti*



christian æstreicher et philippe schwi(t)zgebel, deux photographies de babette customisées dans le programme du premier festival du bois de la bâtie de 1977

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
Service de locations et réparations CH - 1202 Genève
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

HAUTE-FIDÉLITÉ
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMÉRIQUE
ÉQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

Vinz Vonlanthen Berg

Une idée ou une envie de montagne(s) soutient ce court LP de 34 minutes. Les trois protagonistes de Berg se sont rappelé leurs origines en altitudes: Appenzell, Le Simmental et l'ouest de la Norvège, dont ils ont ravivé des musiques traditionnelles. Mais ravivé c'est peu dire. Transmuter faudrait-il plutôt employer, soit transformer ces mélodies en changeant leur nature (dixit le dictionnaire). Au résultat, passés quelques doutes, on se trouve à l'écoute d'un objet sonore véritablement neuf, fruit d'un immense travail de production – Fabian M. Mueller est non seulement pianiste mais Toningenieur. En effet, si beaucoup de démarches affichées comme des reprises de quelque tradition locale aboutissent à un désastre de mauvais goût (le coup de la musique originale « jazzifiée »), le trio de Berg s'en sort pas mal du tout de ce point de vue. Un postulat: mêler acoustique et systèmes électroniques. On apprécie particulièrement les tambours finement travaillés pris dans des nappes synthétiques ou les effets de ricochets artificiels auxquels répond le son naturel du piano. Les percussions, particulièrement, fournissent une atmosphère bien glacée à l'ambiance nordique du tout. Voilà pour le son. Quant au reste, on est un peu déçu des mélodies un brin scolaires, même – ou parce que ? – traditionnelles (Hvor Det Blir Godt A Lande). Mais ce qui inquiète vraiment, c'est le penchant GoGo Penguin – toujours là pour menacer le musicien dépourvu d'idées – qui consiste à la jouer mollement répétitive, pour se balancer, se faire du bien, tendance yoga des oreilles. Mais attendons le second CD de ce band pour des compositions vraiment originales.

Fabian M. Mueller, piano, synthétiseurs, harmonium, percussion, fieldrecording
Kaspar von Grünigen, contrebasse
Øyvind Hegg-Lunde, batterie, percussion

Anuk Label

au Sud des Alpes le 7 novembre



Francois Lana Trio Cathédrale

« Notre cathédrale à nous, musiciens, c'est la musique », nous dit dans les notes de couverture le pianiste Francois Lana, pour qui « la musique apaise, le temps d'un instant, l'angoisse fondamentale qui nous habite ». Or, c'est peu dire que sa musique est investie. Qui réfère aux pianistes les plus incandescents de l'histoire du jazz. Avec Yves Marcotte, auteur desdites notes de couverture, on s'accorde à entendre chez François Lana les points d'interrogation de Thelonious Monk, de ces phrases s'arrêtant en cours d'idées, bifurquant, revenant sur leurs pas. Mais on n'avait pas forcément repéré d'autres liens. Par exemple, dans la pièce Divertissement, cette façon qu'avait Paul Bley d'effleurer ses touches comme de faire résonner ses cordes, ou Der Turm, avec des phrases à la Herbie Hancock, aux contours sinueux, et bien sûr Hillness, en hommage explicite à Andrew Hill, où l'impertinence le dispute à l'énergie. Et à propos d'énergie, pour se réveiller tôt le matin, on citera encore le grand déballage de Chaos Momentum, en introduction de l'album, ou Black Socks No Sugar, pour le plaisir de la vigoureuse main gauche de Lana. Moins référées à l'histoire du piano jazz et donnant plus largement la parole aux deux autres membres du trio, les trois dernières pièces n'en sont pas moins intéressantes. Dont le dernier et morceautiltre de l'album, Cathédrale, composé à trois. Avec un batteur talentueux encore rare sous nos latitudes, Phelan Burgoyne, Anglais passé par l'école de jazz de Bâle.

François Lana, piano, synthétiseurs
Fabien Iannone, contrebasse
Phelan Burgoyne, batterie

Leo Records



Nicolas Masson Never Ending

Confiné volontaire, par hasard quelques temps avant le confinement, le saxophoniste Nicolas Masson a enregistré en solo durant deux jours quinze morceaux rassemblés sous le titre Never Ending qui sera disponible en streaming dès le 28 novembre, date de son vernissage au Sud des Alpes, et tiré à 100 exemplaires vinyle. Une occasion pour lui de faire le point après avoir publié huit albums et de se lancer un nouveau défi. Celui de se trouver devant une page plus blanche que jamais, en tant que seul interprète et compositeur, proposition qu'il a pris garde de charpenter soigneusement. Côté composition, Nicolas Masson a fait appel notamment à celles de Paul Motian, dont pour notre part on découvre encore un talent, celui de créer des pièces magnifiques. Ainsi le titre Cabala, dont le thème était interprété à l'archet par Jean-François Jenny-Clark, s'ouvre comme une fleur sous l'anche du saxophoniste solitaire, ou encore 5 Miles to Wrentham, du même Motian, dont le thème est ici exploité dans de multiples possibilités. Mais encore Masson revisite-t-il ses propres compositions, telle le pas si lointain Wood, une pièce dont il joue le thème au sax, que se partagent sur son dernier album Travelers le piano et la contrebasse. Découpé encore par trois Interlude, jalonné de thèmes forts et inédits (White, Granit à la clarinette basse), inspiré, comme il le dit, par les pièces pour clarinette seule de Stockhausen, les suites pour violoncelle de Bach et de Britten, ainsi que par les performances en solo de Julius Hemphill, Anthony Braxton et David Murray, le Nicolas Masson nouveau est de toute beauté.

au Sud des Alpes le 28 novembre



